

Notes sur les fourmis paléarctiques

4.^{ème} note

par le

Dr. F. Santschi.

***Ponera punctatissima* Roger.**

Ayant découvert en août 1917 un nid de *Ponera* dans le fond d'un puits à Hammamet, j'en rapportai l'espèce à *P. punctatissima* Rog., parce qu'elle correspondait en tout point à un exemplaire ainsi nommé que j'avais reçu autrefois de M. Forel. Cependant j'avais quelques doutes, parce que les ouvrières que j'avais sous les yeux avaient toutes le scape atteignant le bord postérieur de la tête, alors que les descriptions et les figures données par MM. Emery et Bondroit indiquaient un scape beaucoup plus court.

J'en réfèrai d'abord à M. Emery, qui me répondit que les scapes variaient un peu de longueur. Ne trouvant pas cette variation dans les exemplaires en ma possession, je m'adressai à M. Berland, du Museum de Paris, où se trouve une *Ponera* de la collection Ernest André, considérée comme type, et qui m'écrivit que là aussi, le scape atteignait le bord postérieur.

J'étais donc autorisé à supposer fausses les figures montrant un scape court, et crus bien faire de publier dans ce Bulletin (XXI, p. 165, 1921) une note rectificative avec une figure montrant le scape tel que j'avais pu le constater, c'est à dire, atteignant le bord postérieur de la tête.

Or, M. Donisthorpe, ayant été incité par ma note à revoir les exemplaires de la collection et ceux de son ami, M. Bedwell, constata que la plupart de ces individus avaient les scapes aussi courts que l'avaient décrit Emery et Bondroit, et il en conclut ¹, ainsi que M. Emery, que cette espèce variait beaucoup à cet égard.

Mais, en lisant attentivement cette publication, je me rendis compte que cette variation n'était pas individuelle, mais que, selon les provenances, les scapes étaient longs ou courts. Je demandai donc à M. Donisthorpe de revoir son matériel à cet égard, et il

¹ *Ent. Monthly. Mag.*, 35, vol. VIII, p. 134-137, 1922.

me répondit très aimablement qu'effectivement, tous les spécimens des *mêmes nids* qu'il avait vus avaient le scape court, excepté l'exemplaire unique de Queenborough, et que M. Bedwell avait constaté la même chose, seules les fourmis de cette dernière localité avaient les scapes atteignant le bord postérieur de la tête.

En conséquence, ceci indique, non une variation dans le nid, mais pour le moins, une variété fixe, qui doit être distinguée du type. Mais quel est le type? L'exemplaire de la collection André. Je me suis adressé, selon la suggestion de M. Donisthorpe, à Berlin, où se trouve le type de Roger. M. Stitz a bien voulu l'examiner pour moi et m'écrit: «*Ponera punctatissima* Roger, Die Fühlerschäfte erreichen dem Kopf angelengt dessen Hinterrand nicht.»

Ainsi donc, les figures et descriptions données par Emery et Bondroit sont exactes et se rapportent réellement au type. A ce dernier se rapporte également comme synonyme la *P. tarda* Charlsley. Il s'ensuit que les exemplaires à scapes allongés, auxquels se rapporte le soi-disant type de la collection André, et ceux de Hammamet (Santschi); Queenborough (Donisthorpe et Bedwell); Maroc, Rabat (Théry); Jyväskylä (Sahlberg), sont encore innommés. Je les désigne donc sous le nom de *Ponera punctatissima* Rog., var. *exacta* n. var. (= *Ponera punctatissima* Sants. 1921 non Roger).

Maintenant que ce point est éclairci, il reste à rechercher si ces différentes formes ont des ♂ ergatomorphes et autres sexués distincts.

Messor barbarus L. st. abdelazizi Sants.

Cette forme doit rester comme race distincte de *beduina* Em.; elle a un gastre fortement pileux et pas de psammophore développé; ce qui est tout le contraire chez *beduina*.

En raison du développement particulier du premier article du funicule chez ces deux formes, la *beduina* pourra être élevée au rang d'espèce, avec *abdelazizi* comme race.

Messor barbarus L. st. galla Em. var. armata Em.

Cette variété est très voisine de *triimpressa* Sants., dont elle a les trois impressions frontales, mais s'en distingue par l'épino-tum denté. Je l'ai reçue du Dahomay; Pade Baudj (Roubaux) "♀♀".

Leptothorax exilis Em. var. **specularis** Em.

Corse: Poggiolo ♀ ♀ ♂. Août (Santschi).

Nidifié entre les pierres des murs et sous la mousse. Les exemplaires de Corse ont le corps complètement noir; les cuisses et la massue, brunes; le reste des appendices, roussâtre.

Les épines plus longues que chez les exemplaires de Calabre. J'en possède une série de Sardaigne, Sorgono (Dr. Krauss), dont le pronotum est rougeâtre.

♂ (non décrit). Long. 3 mm. Dessus du thorax densément strié en long et mat. La face déclive de l'épinotum concave, faisant un angle accentué avec la face basale. Le pétiole est bien le double plus long que haut. Noir, avec les appendices brunâtres; ailes hyalines et tache brune. La ♀ est moins densément striée que le ♂; sa couleur, comme chez la ♀.

Tetramorium caespitum L. st. **semilaeve** v. **atlantis** Sants.

Maroc: Rabat (Théry). Les côtés du dessous du gastre, comme ses derniers segments, ont la même couleur roussâtre que les appendices. Le reste, brun foncé parfois noir brunâtre.

Tetramorium Zahrae n. sp.

♀. Long. 3,2 mm. D'un roux un peu brunâtre; les appendices, jaune roussâtres; le milieu du gastre, les insertions alaires et le scutum, brunâtre. Tête ridée en long avec des anastomoses obliques; ces rides irrégulières, plus fortes vers l'occiput, ont leurs espaces finement réticulés, sauf sur le front, où ils sont presque lisses et luisants. Cette sculpture se répète en plus grossier sur le thorax, où les rides sont souvent serpentineuses. Sur les côtés du thorax, les rides montent obliquement en arrière, avec les interrives rugueux pontués. Les deux nœuds du pédoncule sont légèrement réticulés; le milieu de leur face supérieure lisse et luisant, comme le gastre. Pilosité dressée pointue, disposée comme chez *T. exasperatum* Em., mais moins longue et plus clairsemée.

Tête rectangulaire, d'environ un cinquième plus longue que large; le bord postérieur droit; les côtés peu convexes, avec les yeux entre le tiers antérieur et le milieu. Ocelles petits. Arêtes frontales courtes. L'épistome est lisse, avec une forte ride médiane et une latérale plus ou moins complète. Mandibules striées, avec 3 ou 4 denticules et deux fortes dents apicales.

Le scape dépasse légèrement le quart postérieur de la tête.

Les articles 2 à 6 du funicule environ un tiers plus larges que longs; les suivants de plus en plus longs. Le pronotum se volt un peu au devant du mésonotum. Les dents épinotales plus longues que leur base, comprimées, un peu divergentes et incurvées, et longues comme le tiers de leur intervalle en crête transversale. La face basale bordée, plus longue que large. La déclive plus fortement bordée et très concave de haut en bas. Premier noeud du pédoncule un peu plus large que long; le sommet plus court que chez *T. exasperatum*. Postpétiole moitié plus large que le pétiole et près du double plus large que long.

Maroc: Tanger (Vaucher, 1908) 1 ♀.

Cette espèce est voisine de *T. exasperatum* Em. et de *T. maura* Sants., par sa forte sculpture, mais s'en distingue par l'étroitesse plus grande du corps, et surtout du pédoncule.

***Epitritus argiolus* Em. v. *barbara* n. var.**

♀. Diffère du type par sa taille un peu plus petite et plus étroite. La dent apicale des mandibules un peu moins longue que chez les exemplaires de Ligurie (Dodero).

Tunisie: Le Kef. (Dr. Normand) 1 ♀.

***Stenamma punctiventris* Em. (≠ *Theryella myops* Sants.)**

Il s'agit ici réellement d'un *Stenamma*, comme me l'a suggéré M. Emery, mais malgré la comparaison avec le type ♀ d'Emery, que je possède, je ne puis en établir l'identité complète, à cause de quelques différences de coloration, mais ce ne peut être tout au plus qu'une variété, tant les autres caractères sont identiques.

***Bothriomyrmex meridionalis* Rog., v. *corsica* n. var.**

♀. Long. 3 mm. Noire, appendices roussâtres plus ou moins rembrunis au milieu des cuisses, des tibias et duscape. Encore plus luisante que la var. *hispanica* Sants., dont elle diffère par ses antennes, surtout les scapes, plus minces. La pubescence est beaucoup plus courte et plus adjacente, à peine visible sur les côtés de la tête. Ailes hyalines, longues de 3,7 mm. Pour le reste, forme de la tête, etcetera, comme chez *hispanica* et *costae*. Em.

Corse: Poggiolo, 30 août 1922. Une seule ♀, prise au vol pendant mon déjeuner à 7 1/2 h. du matin. Je n'ai pas pu trouver d'autres individus ni aucun nid durant trois mois de recherches.

Plagiolepis pygmaea Latr. v. **obscuriscapus** n. v.

♀. Diffère du type par sa couleur. Noir, le scape, le funicule moins sa base et le milieu des cuisses, d'un brun plus ou moins foncé. Les mandibules et le reste des appendices jaunes (chez le type les appendices sont jaunâtres).

Trieste: Salvona (B. Finzi leg.).

Proformica Menozzii n. sp.

♀. Long. 2,8 mm. Thorax d'un brun moyen jaunâtre; tête un peu plus foncée. Appendices d'un brun roussâtre clair, plus dilué sur les mandibules. Gstre noirâtre, avec un léger reflet bronzé. Tête mate, à reflets soyeux, finement striolée réticulée en long, sauf les fosses antennaires, qui le sont en arc. Thorax luisant, le pronotum un peu moins et légèrement chagriné. Gstre très luisant, surtout sur les côtés. Pilosité dressée courte et tronquée, un peu moins abondante sur le thorax que chez *P. Kraussi* For., assez fournie sous la tête, absente sur les tibias et les scapes. Pubescence rare, sauf sur le pronotum.

Tête un sixième environ plus longue que large, moins étroite par devant que chez *Kraussi* et un peu plus que chez *Emmae* For.; assez arrondie derrière les yeux, qui occupent près de la moitié postérieure des côtés. Sillon frontal indistinct. Aire frontale sculptée, aussi haute que large. Epistome assez caréné. Mandibules striées ridées, de cinq dents, dont les 2^{ème} et 3^{ème} plus petites. Le scape ne paraît pas dépasser de beaucoup le bord postérieur de la tête; les articles 3 et 4 du funicule à peine plus longs qu'épais, plus courts que chez *Kraussi*, beaucoup plus que chez *Emmae*. Le promésonotum dessine sur le profil une forte convexité, comme chez *Kraussi*, assez régulière, mais le mésonotum est un peu relevé devant. La face basale de l'épinotum convexe, assez distincte et plus longue que la déclive, qui est plutôt plane. Toutes deux forment sur le profil un angle arrondi. Ecaille assez épaisse; la face antérieure convexe; le sommet, mousse. Gstre relativement court.

Algérie: Aïn-sefra (Dr. A. Chobaut, mai 1896). 1 ♀ dans la collection Menozzi.

Cette nouvelle espèce se distingue facilement de *P. Emmae* par ses articles funiculaires courts, et de *P. Kraussi* For., par sa sculpture.